

Le dernier espadon – Blake et Mortimer, opus 25¹

Que vaut le dernier Blake et Mortimer. Attention, pour Blake, bien prononcer le a à la française comme nous le faisons en notre enfance, et non pas à l'anglaise comme on le fait aujourd'hui. Il y a tout de même quelques petites traditions auxquelles on tient.

Honnêtement, pour nous autres des années cinquante, la saga des Blake et Mortimer s'était arrêtée sitôt après le Piège diabolique. Et puis encore, on n'avait pas forcément apprécié les albums qui avaient suivi la Marque Jaune, le sommet de l'œuvre. On n'avait tout simplement pas su vraiment comprendre les trois aventures suivantes qui étaient l'Enigme de l'Atlantide, SOS Météores et le Piège Diabolique cité ci-dessus. Toute cette science fiction nous dépassait quelque peu. Nous pûmes revenir plus tard sur nos préventions.

Il est évident que les reprises de Blake et Mortimer par d'autres auteurs, tant au scénario qu'au dessin, n'allaient pas faire notre bonheur complet. Si dans cette reprise un Jean van Hamme allait se révéler assez habile, il n'en sera pas de même, par exemple, avec Yves Sente, qui s'égare la plupart du temps en des scénarios confus qui vous obligent presque à abandonner l'histoire à mi-chemin. Ces pauvres Blake et Mortimer, comme alors ils sont malmenés, perdus eux-mêmes dans l'histoire dont ils ne retrouvent plus le fil. Idem pour Olrick, le méchant de service, qui voit parfois son rôle réduit à celui d'un simple polichinelle sans envergure. Incroyable d'être aussi nul et d'avoir pourtant été choisi pour poursuivre une série aussi prestigieuse.

Avec l'achat du dernier tome de la saga, le dernier Espadon, on pouvait tout craindre. Quoique la signature de Jean van Hamme donnait quelque espoir.

Le dessin est de deux auteurs, Teun Berserik et Peter van Dongen. A vrai dire il est excellent. Il permet donc de pénétrer dans la lecture avec un sentiment très positif. Une telle qui se révèle intéressante au fil des pages où l'on découvre un bigleux sans aucune conscience, dégommant les hommes qu'il utilise sans sourciller, une balle dans la tête et c'est fini. Combien en a-t-il ainsi fait passer de vie à trépas ! Et cet horrible personnage, c'est tout simplement Olrik. Assez curieusement, il est plus à craindre grimé que redevenu à son aspect normal où il semble retrouver quelque humanité. Ce personnage est donc double comme à son habitude, et surtout habile à disparaître sous des fausses identités avec une aisance diabolique. On retrouve un peu là notre méchant ordinaire, celui qui fait l'intérêt de l'intrigue.

Quand aux deux héros, ils tentent de contrer les plans machiavélique du maître du crime, ce qu'ils n'arrivent à faire qu'en pactisant en quelque endroit avec lui. Ils le connaissent, mais ils ont soudain besoin de lui. Cela ne durera pas !

¹ En ne comptant que les titres et non pas les volumes, avec les doubles ou les triples pour les deux premières aventures.

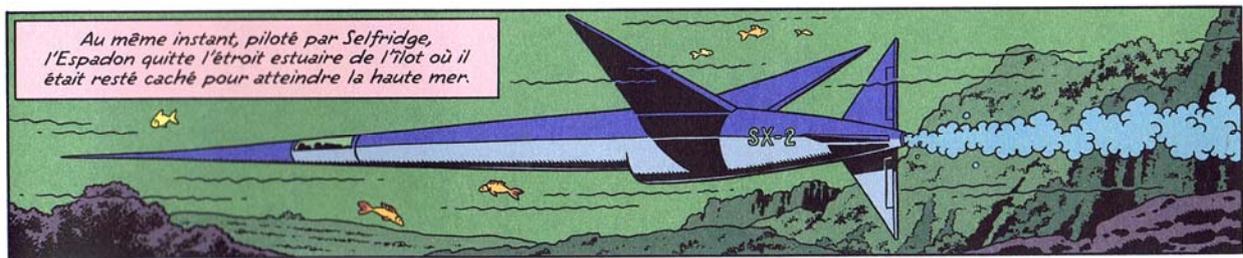
Cet Espadon bis, nous emmènera sur les lieux mêmes des exploits de ce formidable avion, dont la silhouette, après si longtemps, n'a pas pris une ride. Raison d'évoquer ici l'incroyable prémonition du maître qui le fut réellement en ces années cinquante, à l'heure même où il produisait ses chefs-d'œuvre et où il n'était malgré tout pas la grande vedette BD indiscutablement reconnue de nos jours.

Jacobs, un grand bonhomme, un génie même, dont l'œuvre n'est pas près de s'éteindre. Elle est en accord parfait avec ce XXe siècle si plein d'inventions de tous ordres, mais en même temps si violent, si impitoyable avec ceux qui ne pensent pas comme vous, si trouble, pour tout dire. A tel point qu'il est bien certain que nul ne souhaiterait le revivre.

Quant au XXIe, tout reste ouvert. Il y a du bon, mais en même temps se profile un retour aux violences d'antan, que la course insensée à toujours plus de biens matériels de tous ordres, amplifiera encore. Attendez-vous à ce... disait la mère Taboui sur Radio Luxembourg dans le temps.

Enfin, pour en revenir à ce dernier opus post-Jacobs, une bonne histoire, l'une de celles qui ne vous font pas trop regretter vos achats ! Ce qui avait pas été, et de loin, le cas avec les précédents albums que l'on aurait volontiers passés par la fenêtre.

C'est ainsi. Quand on aime, on ne pardonne pas !



Deux images qui ne vous surprendront pas.



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JEAN VAN HAMME
TEUN BERSERIK • PETER VAN DONGEN

LE DERNIER ESPADON



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



Une saga qui garde quand même un certain charme malgré ses points faibles, et certains de ses épisodes franchement nuls. Dans tous les cas, les Blake et Mortimer – prononcez le a... - cela reste mythique. Une série qui nous aura accompagné toute notre vie, et cela dès la prime enfance. Merci Jacobs !